

SITUATION ÉCONOMIQUE de Balaruc-les-Bains



Madame, Monsieur,
Mes chers concitoyens,

Comme j'ai pu le faire en sortie du premier confinement au printemps dernier, je reviens vers vous pour vous exposer, en toute transparence, la situation de notre station thermale et de la commune de Balaruc-les-Bains.

Vous le savez, la transparence est un sujet qui tient particulièrement à cœur à l'ensemble de l'équipe municipale. Nous mettons tout en œuvre pour respecter l'engagement pris de vous tenir informés en temps réel de l'actualité municipale. La relation de confiance entre élus municipaux et citoyens est fondamentale pour le bien-être d'une commune. Nous avons à votre égard un devoir de vérité, même lorsqu'elle est désagréable à entendre. Je vais donc essayer de répondre à toutes les questions que vous pouvez vous poser sur la situation de la Société Publique Locale des Thermes et par voie de conséquence sur celles concernant notre commune.

Gérard Canovas,
Maire de Balaruc-les-Bains.

Quelle est la situation de la SPLETH aujourd'hui ?

Gérard Canovas : Vous le savez tous, la saison thermale 2020 s'est achevée précipitamment le 29 octobre dernier, avec la fermeture des thermes médicalisés, du SPA thermal O'balia, ainsi que des boutiques de la gamme cosmétique « Balaruc-les-Bains » sur décision administrative dans le cadre d'un second confinement national. Un arrêt des activités qui pénalise d'autant plus les thermes que les réservations pour cette fin d'année s'annonçaient relativement honorables. Ce qui nous aurait permis de compenser le manque à gagner que nous avons subi lors de la première période de confinement au printemps dernier.

**15 975 curistes
accueillis en 2020,
en 4,5 mois d'ouverture
des thermes**



Ce sont donc 15 975 curistes qui ont été accueillis en 2020, après 4 mois et demi d'ouverture des thermes, contre 52 870 en 2019, soit un recul de 69,78 % de la fréquentation. Une saison très difficile pour les thermes, et par voie de conséquence pour tous les acteurs économiques balarucois. Il s'agit d'une situation inédite dans l'histoire du thermalisme de notre station, ce dernier ayant connu depuis 1969, date de l'ouverture des thermes Athéna, un développement continu et significatif.

Cette croissance de l'activité thermale médicalisée a profité à tous : aux salariés de la Société Publique Locale des Thermes de Balaruc bien sûr, aux commerçants, aux hébergeurs, aux professions médicales et paramédicales, aux médecins thermaux et plus généralement à notre commune, à tous les Balarucois, et à tous les habitants du territoire de Thau.



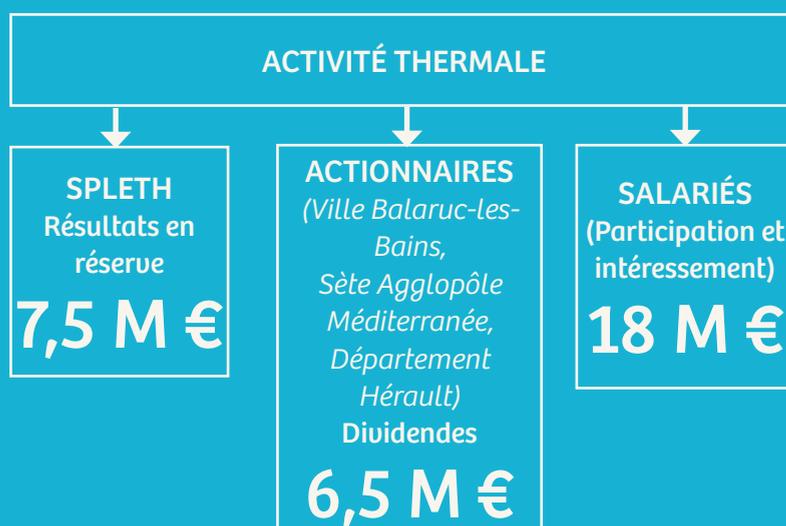
Ce recul important de la fréquentation thermique a un impact sur les finances de la SPLETH. Quel est-il exactement ?

Gérard Canovas : Avec un chiffre d'affaires 2020 qui devrait atteindre à peine plus de 9 millions d'euros, contre 34 millions en 2019 (soit un retrait très marqué de 72 %), la SPLETH devrait afficher un déficit de l'ordre de 9 millions d'euros en 2020, alors que depuis 2012, date de début d'exploitation sous forme de société publique locale, la SPLETH a toujours dégagé des profits au point de pouvoir mettre en réserve près de 7,5 millions d'euros en 8 exercices. 7,5 millions auxquels il convient d'ajouter le capital social de la société qui est de 2 millions € et ainsi disposer de 9 millions et demi € de fonds propres au 31 décembre 2019.

En conséquence, les résultats négatifs de 2020 vont anéantir, à la clôture de l'exercice, la quasi-intégralité de ses fonds propres... donc plus de réserves et plus de capital social !!! Voilà la triste réalité financière des thermes, le poumon économique de notre ville. **Une situation d'autant plus difficile à admettre qu'elle n'est absolument pas le fruit d'une mauvaise gestion.**

En effet, depuis 2012, la SPLETH a toujours dégagé des profits au point de pouvoir mettre en réserve près de 7,5 millions d'euros en huit exercices, de distribuer 6,5 millions € aux actionnaires et d'octroyer, dans le même temps, aux salariés près de 18 millions € au titre des accords d'entreprise, confirmant ainsi la vocation sociale de cette entreprise publique.

REDISTRIBUTION DES FRUITS DE LA CROISSANCE THERMALE DU 1^{ER} JANVIER 2012 AU 31 DÉCEMBRE 2019



Au niveau social, quelle est la situation des salariés de la SPLETH ?

Gérard Canovas : Comme pour le premier confinement du début d'année, une très large majorité des 431 salariés est en situation de chômage partiel. Seule une petite vingtaine de salariés est en télétravail et à temps partiel.



Sans cette mesure gouvernementale, nous serions très probablement en cessation de paiement et en redressement judiciaire, malgré une trésorerie pléthorique (près de 17 millions €) à la clôture de l'exercice 2019. Là également, la prudence dans la gestion des finances de l'entreprise a permis d'éviter la catastrophe.

Mais je veux que vous sachiez que **Balaruc-les-Bains n'est pas la seule station thermique de France à être**

aussi durement touchée. Sur le plan national, le thermalisme est également malade : 222 000 curistes accueillis en 2020 contre 588 000 en 2019, soit un recul de 62,24 %. 100 000 emplois sont aujourd'hui détruits dans la filière thermique. De nombreuses stations, dont notamment celles qui fonctionnent en régie, sont sur le point de déposer le bilan.

Vous le voyez, **le choix que nous avons fait en 2012, de créer une société publique locale pour exploiter l'activité thermique balarucoise, était le bon. Ce statut juridique nous a permis de faire bénéficier les salariés des thermes des aides gouvernementales (chômage partiel).**

Il permet également à la société de bénéficier de certaines aides financières de nos partenaires institutionnels et de l'État.





Quelles sont les aides obtenues par la SPLETH et pour leur montant ?

Gérard Canovas : Il faut que vous sachiez que les aides directes aux entreprises publiques sont très réglementées autant au niveau national qu'europpéen, ne pouvant en aucun cas s'élever à plus d'1 million d'euros.

1,8 millions €
versés à
la SPLETH

Sur les 2 millions € d'aides votés par Sète Agglopôle Méditerranée en juillet dernier, seuls 800.000 € pourront être directement versés à la SPLETH. Le reste va transiter par le budget annexe des thermes au niveau de la commune, pour ainsi financer des investissements en lien direct avec le thermalisme. Même chose pour les 1,5 millions € d'aide du Département de l'Hérault et des 3 millions promis par la Région Occitanie qui seront des aides indirectes.

La SPLETH percevra également l'indemnité de perte d'exploitation qui sera versée par l'assurance à hauteur de 1 million d'euros. **Ainsi les aides directes à hauteur de 1,8M€ viendront atténuer le déficit 2020.**

La SPLETH a aussi contracté le prêt garanti par l'État de 8,5 millions d'euros pour faire face aux dépenses de fonctionnement courantes **Celui-ci permettra d'avoir suffisamment de trésorerie dans l'attente d'une reprise totale de l'activité et les aides indirectes qui n'impacteront pas le déficit accompagneront le développement de l'entreprise.**

Et pour ce qui est de la Commune, comment celle-ci peut venir en aide à la SPLETH ?

Gérard Canovas : Là encore, la réglementation en la matière est très stricte, nous permettant d'agir uniquement sur la redevance encaissée par la commune au titre de la délégation de service public. Cette redevance est, pour partie, fonction du chiffre d'affaires de la société. Elle sera donc pour l'année 2020, déjà en baisse de 2 033 745€.

Pour 2021, selon l'évolution de la situation, la commune pourra être amené à revoir le loyer demandé à la SPLETH. Toutefois, il faut être prudent car celui-ci nous permet de rembourser les emprunts contractés pour la construction des thermes et de l'ensemble des équipements parathermaux.

L'aide de la Ville n'est pas que financière. Elle

se traduit également par l'action que l'équipe municipale mène au quotidien depuis le début de cette crise sanitaire, pour sauver l'entreprise et pérenniser son activité. Depuis le mois de mars, nous n'avons cessé d'interpeller les pouvoirs publics (ministère de l'économie député, sénateur, Région, Département, agglomération) sur la situation des thermes. Thierry Cours, PDG de la SPLETH et moi-même, accompagnés de François Commeinhes président de l'agglomération, avons été reçus par le cabinet du Premier Ministre à Matignon. Une rencontre au cours de laquelle nous avons exposé la problématique balarucoise et qui nous permet d'espérer l'obtention d'aides dans le cadre du Plan de Relance de l'État.

Quel impact cette crise a-t-elle sur la Ville ?

Gérard Canovas : Vous le savez, le budget de la commune de Balaruc n'est pas basé que sur les seuls impôts locaux et les recettes des produits de services et des prestations municipales. Celui-ci intègre d'autres ressources notamment les dividendes et la redevance de la délégation de service public des thermes, les produits du Casino, les recettes des campings, de la taxe de séjour. Autant de recettes qui aujourd'hui ont subi une baisse drastique. Notre budget 2020 a été fortement diminué pour faire face à cette situation.

Celui de 2021 que nous venons de voter, avec un budget de fonctionnement de 15 M € (contre 18,5 M € en 2019), est lui aussi largement dégradé. Cela signifie

que nous devons poursuivre les efforts entrepris depuis plusieurs mois pour diminuer nos charges. Nous devons également adapter le projet municipal à cette nouvelle situation. Les projets sur lesquels vous nous avez reconduits dans nos fonctions en mars dernier, seront menés à leur terme. Mais certains devront être rééchelonnés dans le temps et revus dans leur contenu. Bien entendu, nous partagerons avec vous, le moment venu, comme nous l'avons toujours fait, tous ces choix, toutes ces décisions.

Notre objectif est double : sauver et redresser la SPLETH, sans augmentation des taux des impôts locaux communaux.

BUDGET DE LA VILLE : D'OÙ VIENT L'ARGENT ?



Impôts & Taxes



Produits de l'activité thermique (redevance + dividendes)



Produits des services et prestations municipales



Dotations de l'État





Comment s'annonce la saison thermale 2021 ?

Gérard Canovas : Il est clair que nous ne retrouverons pas, dès l'année prochaine, une fréquentation thermale identique à celles que nous avons connu ces dernières années.

Au regard de la fragilité du contexte économique et financier, du manque de visibilité quant à l'amélioration de la situation sanitaire au premier semestre 2021 et de la fréquentation prévisionnelle enregistrée pour le début de saison 2021, l'ouverture des Thermes a été décalée au 5 avril 2021. **La saison thermale se déroulera donc du 05 avril au 18 décembre 2021.**

Cette décision a été prise avec recul, mesurant, en responsabilité, l'ensemble des mécanismes qui la justifie et les conséquences qu'elle engendre. Je suis conscient qu'elle impacte bien entendu les thermes et ses salariés mais également tous les commerçants, hôteliers, logeurs de notre station. Toutefois, au-delà des incertitudes sanitaires, une ouverture trop anticipée de l'établissement thermal augmentait le risque de mobilisation de ressources et de moyens humains inadaptés, engendrant de fait des coûts de fonctionnement importants, fragilisant davantage la situation.

Le prévisionnel de fréquentation pour la saison 2021 est aujourd'hui évalué aux alentours des 30.000 curistes accueillis. Des chiffres qui ne seront pas faciles à atteindre mais pour lesquels nous mettons déjà tout œuvre pour y parvenir. D'ores et déjà, les Thermes ont engagé des actions de prospection de nouvelles clientèles.

Aujourd'hui, la priorité de la SPLETH est de définir et de préparer toutes les dispositions nécessaires pour recevoir les curistes dans les meilleures conditions sanitaires.

Des éléments nous permettent d'être, malgré tout, relativement optimistes.

Les derniers mois nous ont également montré la capacité de Balaruc-les-Bains à mobiliser ses énergies et ses compétences. La station dans son intégralité a su mettre en place un protocole sanitaire strict garantissant à nos visiteurs des soins de qualité dans un environnement sanitaire sécurisé. Les très bons retours et le très bon niveau de satisfaction des curistes accueillis ces derniers mois en attestent.

Autre élément encourageant, après le premier confinement, le spa thermal O'balia a, lui, retrouvé très rapidement sa clientèle.

Le développement de Balaruc-les-Bains dans les années à venir passera donc par une plus grande diversification des activités thermales, notamment en amplifiant le thermalisme de confort, le spa thermal et aussi l'essor de notre gamme de produits cosmétiques.

De même, des études sont actuellement menées avec le corps médical pour la création d'un soin spécial COVID. Un soin de confort dédié aux anciens malades qui ont besoin de se ressourcer après la maladie.

L'heure est extrêmement grave, mais, j'ai la force et la conviction, qu'ensemble avec mon équipe et vous tous, nous saurons faire preuve de bon sens, de responsabilité, de solidarité. Avec l'aide de vous tous, Balaruc saura dépasser cette crise et renouer avec la croissance qu'elle a connu ces dernières années.

Pour l'heure, permettez-moi, malgré tout, avec quelques jours d'avance, de vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année. Prenez soin de vous et de vos proches. Restons solidaires car c'est ensemble que nous surmonterons cette épreuve dans l'intérêt général de notre commune pour lui assurer un avenir dynamique et serein.

*Ces derniers mois nous ont
montré la capacité de
Balaruc-les-Bains à mobiliser
ses énergies et ses compétences*

